ARDES L'Echo Solidaire

Le petit canard de l'ARDES et de son réseau...

Mai 2016 - Bimestriel n° 76

Édito

La Maison des solidarités, un lieu à découvrir et des projets dans lesquels s'investir !

La Maison des solidarités aujourd'hui

Créée en 2007 à Caen, la Maison des solidarités est un lieu unique en Normandie croisant engagement citoyen et entreprises solidaires. Elle rassemble dans ses locaux, situés au 51 quai de Juillet, neuf structures co-locataires (associations/coopératives)[1] et vingt-sept autres usagères, toutes engagées sur le territoire régional dans la même volonté de développer la solidarité, de lutter contre l'injustice sociale et pour un développement durable. Cet engagement se concrétise dans des secteurs d'activités variés. Vous pourrez (re)découvrir certaines d'entre elles dans ce numéro de l'*ÉchoSolidaire* consacré à la Maison des solidarités, à ses membres et à leur actualité.

La Maison des Solidarités, c'est surtout le développement de synergies et une réussite coopérative entre les structures. De nombreuses collaborations ont vu le jour progressivement au fil des ans (montage collectif de projets européens, intervention concertée dans le cadre de dispositifs publics du type Agenda 21...). Des actions collectives d'éducation populaire comme les Mardis du Colibri, la Journée portes ouvertes en 2014… ont montré et continueront à démontrer à l'avenir la nature politique et citoyenne de son objet social, ainsi que le potentiel de développement économique que recèle l'économie solidaire mise en œuvre par les membres de cette Maison. Enfin, des engagements personnels ont au fur et à mesure solidifié les relations entre les structures : ainsi, un salarié d'une association a pu devenir l'administrateur d'une autre. Quinze salariés et une centaine de citoyens bénévoles font vivre le lieu.

La Maison des solidarités demain

Si la Maison des solidarités a réussi à devenir un lieu de coopération et de mutualisation, elle n'a pas réellement mis en place les conditions de la rencontre avec le public, hormis les personnes venant rencontrer les structures pour des raisons particulières (accompagnement de projet). L'objectif principal de la Maison va donc être de faciliter l'accès du grand public aux enjeux de société qu'elle promeut à travers le développement de nouvelles actions : une implication en tant que consom'acteur dans l'usage d'un show room et d'un salon de thé, une transmission de savoirs avec le centre de documentation et un kiosque à journaux, des échanges grâce à des rencontres-débats et à la projection de courts métrages, et une participation à la production de légumes avec le projet Incroyables comestibles. Activités que nous vous appelons à soutenir *via* une campagne de crowdfunding menée en partenariat avec la Nef.

[1] Ardes, Arpe, Asti 14, Citim, Confédération paysanne du Calvados, CTRC Normandie, la Nef, Normandie Équitable, Terre de liens Normandie

SOMMAIRE

page 1 : Édito

page 2 : Territoire zéro chômage de longue durée, à Colombelles ? Pour une agriculture paysanne en Normandie

page 3 : Éco-construisons avec les artisans de l'Arpe ; Une plateforme pour la mobilité internationale des jeunes

page 4 : La Nef, en chemin vers la banque éthique ; Normandie Équitable fait son festival !

pages 5 à 7: Le CTRC Normandie rejoint la Maison des solidarités ; La Maison des solidarités, un lieu ouvert et dynamique

page 7 : Coin lecture

page 8 : Faites un Zeste pour la Maison des solidarités ! Adhérer à l'Ardes

Territoire zéro chômage de longue durée, à Colombelles ?

Le mouvement ATD Quart Monde travaille à réaliser cette « utopie » au niveau national depuis plus de quatre ans : car le chômage de longue durée est intolérable dans un pays développé comme le nôtre, car personne ne doit être considéré comme inutile à la société, car le travail est un droit inscrit dans notre Constitution, car de nombreux services socialement utiles ne sont pas rendus étant non économiquement rentables... Or si l'on part de la ressource humaine que représentent les demandeurs d'emploi et si l'on mobilise tous les acteurs d'un territoire, on devrait pouvoir éradiquer ce fléau. ATD a fait chiffrer le coût du chômage de longue durée par personne, c'est environ 16 000 euros par an. L'idée et la proposition d'ATD est de transformer ce coût social en versement d'un salaire à durée indéterminée, à temps plein ou à temps choisi pour effectuer un travail utile. Sur la base de cette analyse, le mouvement ATD a préparé une loi d'expérimentation sociale soumise au Parlement, qui a voté, à l'unanimité en février dernier, le principe d'expérimenter ce projet sur dix sites en France. Ceux-ci seront choisis en septembre 2016 sur la base d'un cahier des charges agréé par le ministère du travail.

Pourquoi l'Ardes s'est elle engagée dans ce projet à Colombelles ?

Depuis sa création, l'Ardes s'efforce de soutenir le développement de services solidaires, créant de l'emploi de qualité et durable. Réduire les inégalités, partager les richesses (dont le travail fait partie), réfléchir au devenir de l'emploi au sein d'économies de plus en plus soumises à l'économie numérique et à l'automatisation font partie de nos combats. Il nous a semblé que la proposition d'ATD fournissait un cadre pour explorer de nouvelles pistes en cohérence avec nos valeurs et nos objectifs. Nous avons pensé que la ville de Colombelles pouvait être un territoire d'expérimentation, compte tenu de son histoire industrielle, de son taux très élevé de chômeurs, de l'importance des ménages en dessous du seuil de pauvreté, mais aussi paradoxalement, de sa vitalité économique. L'Ardes a donc rencontré les élus de Colombelles qui, après un débat au sein du Conseil municipal, ont adopté le projet à l'unanimité. Reste à associer l'ensemble des acteurs économiques, les associations, les demandeurs d'emploi et les institutions sociales. Fin avril, plus de 70 chômeurs de longue durée sont venus s'informer et, aussi, faire des propositions. Car c'est aussi la méthode qui a incité l'Ardes à se lancer dans un tel défi : il s'agit de mettre les personnes privées d'emploi au cœur de la démarche. Elles sont invitées, à partir de leurs compétences, de leur capacité à analyser les manques de services utiles dans la ville, à construire ceux-ci, accompagnés des habitants. Dans le même temps, si nous mettons en œuvre une démarche d'évaluation quantitative mais aussi qualitative, nous aurons matière à réflexion pour penser l'avenir du travail et de l'activité dans notre société. Ceux qui réfléchissent au revenu de base, au partage du travail, au comment créer de l'emploi dans une société sans croissance, seront sollicités pour suivre cette démarche. L'Ardes, au côté de la Ville, de la cellule emploi qui a élargi sa mission et ses moyens, met actuellement tout en œuvre pour faire en sorte que le territoire soit retenu pour la première expérimentation et bien sûr, atteindre l'objectif, au terme des trois prochaines années, de zéro chômeur longue durée.

Pour une agriculture paysanne en Normandie

Depuis la fin des années 1980, les militants et militantes de la **Confédération paysanne** se battent sur les territoires pour la défense des droits, du revenu, de l'autonomie et de l'avenir des paysans. Ce combat syndical s'inscrit dans la volonté de soutenir une agriculture créatrice d'emplois, de dynamique des territoires, d'une alimentation de qualité et respectueuse de son environnement. Les militants sont mobilisés, sur leurs fermes, aux niveaux départemental et régional contre les dérives d'une agriculture industrielle et contre les politiques qui la soutiennent. Leur travail quotidien s'appuie sur des travaux et des expériences menés en lien avec l'ADEAR (Association de développement pour l'emploi agricole et rural) pour construire la démarche de l'agriculture paysanne : **autonomie**, pour des paysans qui décident au quotidien sur leur ferme ; **maîtrise et répartition**, pour des productions cohérentes avec les besoins et les potentialités des territoires ; **emploi**, pour des fermes nombreuses et à taille humaine qui faciliteront de nouvelles installations ; **développement local**, pour des paysans ancrés dans les dynamiques de leur territoire et acteurs de leur économie ; **qualité**, pour une alimentation avec des produits sains, savoureux et accessibles ; **environnement**, pour une nature préservée, condition indispensable du travail des paysans et de l'avenir de l'humanité. Ce projet, construit et appliqué sur des fermes, permet à la Confédération paysanne de porter des revendications cohérentes et concrètes. En faisant le choix d'une démarche et non d'un modèle, elle ne se pose pas en exemple mais propose un autre rapport à l'agriculture, accessible à toutes et à tous.

▶ Contact : confpays14@yahoo.fr

Éco-construisons avec les artisans de l'Arpe

L'Arpe (Association régionale pour la promotion de l'éco-construction) est un réseau d'acteurs (citoyens, professionnels, associations) ayant pour objectif d'accompagner les particuliers et les collectivités dans leurs projets, d'informer le grand public, de développer l'éco-construction et les filières locales de matériaux en région. Initialement créée en Basse-Normandie, une association sœur a vu le jour chez les Hauts-Normands, en souhaitant que ces deux associations ne fassent bientôt plus qu'une.

Le développement des filières locales

L'Arpe vient de finaliser une étude pour le compte du Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin, sur la faisabilité technico-économique d'une filière de production de terre crue en région. Y sont montrés l'intérêt mais aussi les critères de réussite en fonction des différents niveaux de service que pourrait proposer cette filière. Toujours sur la filière terre, l'Arpe est missionnée par le ministère de l'environnement pour rédiger un guide de mise en œuvre du torchis. Ces travaux permettront de faire reconnaître les techniques en terre crue, de les rendre plus facilement assurables et plus accessibles en construction neuve.

L'actualité événementielle

L'Arpe prépare une manifestation à destination du grand public avec les acteurs professionnels locaux à Saint-Lô qui se tiendra le 24 septembre 2016. Elle organise une semaine pour la valorisation des éco-matériaux en octobre, avec au programme des visites, des conférences, des ateliers de démonstration… L'association va proposer également une journée de rencontres entre les anciens stagiaires en

© Arpe

éco-construction du Greta de Coutances afin de créer un réseau de coopérations.

Si vous souhaitez participer aux activités de l'Arpe sur le développement des filières locales ou sur les événementiels, vous êtes invité à contacter l'association. Venez rencontrer ses membres à la Maison des solidarités ou tous les 2e vendredis du mois au Pavillon des énergies à Saint-Lô.

▶ Contact :
02 31 34 57 24

Une plateforme pour la mobilité internationale des jeunes

Depuis septembre 2015, le Citim (Centre d'information et d'animation pour la solidarité et la citoyenneté internationales) a élargi ses domaines d'intervention : il coordonne et anime la plateforme régionale de la mobilité européenne et internationale des jeunes qui vise à mettre en réseau et à développer les compétences des professionnels.

La plateforme est un réseau d'acteurs qui s'organisent pour que les membres de la communauté éducative soient mieux sensibilisés, informés et formés afin d'offrir, à tout jeune, l'opportunité de vivre une expérience de mobilité internationale en bénéficiant d'un accompagnement adapté à ses attentes et à ses parcours personnel et professionnel.

L'ouverture au monde que permettent les projets de mobilité internationale est un instrument d'éducation des citoyens du XXIe siècle qui deviennent adultes dans un monde mondialement interconnecté et à l'avenir incertain. Dialoguer, même difficilement avec les autres, apprendre des autres, échanger avec eux pour construire un monde commun qui soit vivable, est certainement l'un des objectifs éducatifs les plus exaltants. C'est en étant conscient de cet enjeu que le Citim anime le réseau des professionnels de la jeunesse impliqués dans la réalisation des actions de la plateforme. Quelques-unes ont déjà été mises en route comme l'édition d'outils de communication, l'organisation d'une journée d'échanges de pratiques, la participation à plusieurs rencontres avec les collectivités territoriales et les partenaires pour l'élaboration du plan d'action 2015-2017, la constitution de groupes de travail pour la création d'une banque de ressources numériques et le montage d'un plan de formation auprès des professionnels avec plusieurs organismes de formation.

Si des acteurs de l'économie solidaire souhaitent développer des relations d'échanges de jeunes à l'international, contactez le Citim !

▶ Contact :
plateforme@mobilite-internationale.org

La Nef, en chemin vers la banque éthique

Unique établissement financier de France engagé depuis près de trente ans dans la gestion transparente de l'épargne citoyenne, la Nef a rejoint la Maison des solidarités en 2013 avec l'implantation d'un banquier itinérant pour se rapprocher du territoire et développer la coopérative en Normandie. La Nef connaît aujourd'hui des évolutions importantes.

La Nef n'a pas attendu la crise financière pour agir selon des principes éthiques, ni pour considérer que la finance doit être au service de la personne et de la société. C'est pour cela qu'elle offre des solutions d'épargne et de crédit orientées exclusivement vers les projets ayant une utilité sociale, écologique et/ou culturelle. Fidèle à son principe fondateur « Pour que l'argent relie les Hommes », la Nef est engagée dans une démarche de transparence de son activité. Elle publie notamment l'intégralité des prêts qu'elle octroie depuis son origine.

En 2014, la Nef a adapté ses statuts puis déposé, auprès de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR), une demande d'extension de ses activités. Depuis avril 2015, elle est ainsi autorisée par la Banque de France à proposer aux particuliers des livrets, mais aussi des comptes à vue auprès des professionnels.

Au terme de douze mois de travail, la Nef a lancé en avril 2016 ses livrets pour les particuliers et ses comptes courants pour les professionnels. S'en suivra le dépôt d'une seconde demande d'agrément auprès de l'ACPR visant à offrir les moyens de paiement ainsi que les comptes courants pour les particuliers. Avec cette seconde étape, la Nef aura mené à terme son projet originel en devenant la toute première banque éthique française.

▶ Contact :

Pour toute information relative à l'épargne des particuliers : 02 40 48 52 44

Guilhem Renault, banquier itinérant à Caen : 02.61.53.06.87 / 06.19.44.39.90

Normandie Équitable fait son festival !

Comme chaque année depuis cinq ans, Normandie Équitable va s'appuyer sur la Quinzaine du commerce équitable, événement d'ampleur nationale, afin d'apporter sa contribution localement en organisant différents temps de sensibilisation, du 14 au 29 mai 2016.

Dans un contexte de défiance généralisée vis-à-vis du système économique, il nous semble essentiel de donner à voir des entreprises qui placent l'humain et non le profit au cœur de leur activité professionnelle, qui défendent des moyens de produire respectueux des générations futures, qui génèrent du lien entre celui qui produit et celui qui consomme et qui valorisent la diversité des savoir-faire.

Le Festival vise à mettre en lumière les pratiques de nos adhérents professionnels et à démontrer comment elles peuvent contribuer à rendre notre économie plus équitable, à travers des engagements variés : prix juste et transparent, traçabilité des matières premières, partage équitable des richesses... Nous souhaitons faire découvrir ces initiatives qui donnent des pistes concrètes aux citoyens pour pouvoir changer leur manière de consommer. Cette année, Normandie Équitable va organiser de nombreuses portes ouvertes, afin de permettre à un public non averti d'aller à la rencontre de métiers éthiques, dans une approche participative : atelier de coloration végétale avec Kokliko, fabrication d'objets en vaisselle récup avec Elle-Mosaïque, démonstration de saponification à froid par les Savons d'Orely, découverte de la ferme de spiruline avec Akal Food, visite de la limonaderie de Solibulles, circuit-découverte d'unités de production d'énergie renouvelable avec Énercoop Normandie, conférence sur le lin bio avec Ethic Wear..., des boutiques éphémères et des dégustations de produits locaux et équitables !

Deux temps forts sont programmés à ce jour : en partenariat avec le cinéma Lux, le film *Demain* sera projeté et suivi d'une discussion avec les élus et techniciens des collectivités en recherche de solutions pour un développement local durable. Une autre projection-débat est prévue à la Maison des associations de Caen avec Artisans du Monde autour d'une expérience de coopérative exemplaire au Sénégal.

Vous pouvez retrouver le programme complet de l'événement sur www.normandie-equitable.org et notre page Facebook

Le CTRC Normandie rejoint la Maison des solidarités

Depuis le 1e avril dernier, la Maison des solidarités accueille une nouvelle structure en ses murs : le CTRC Normandie, Centre technique régional de la consommation. Intégrer la Maison à l'occasion de sa recomposition actuelle représente une belle opportunité de se rapprocher des réseaux de l'économie solidaire. En effet, cette structure âgée d'une trentaine d'années poursuit ses évolutions pour une mise en cohérence avec le comportement de ses membres (22 associations de consommateurs et une association environnementale, réparties sur l'ensemble des départements normands à l'exception de l'Eure). Après avoir ouvert ses statuts aux questions environnementales, c'est aujourd'hui l'ESS qui concrétise son entrée dans les activités du CTRC *via* une nouvelle modification statutaire et à travers son emménagement quai de Juillet. Dans le panel de ses activités de soutien à ses membres (juridique, documentaire et administratif), on retrouve les monnaies locales, l'économie de proximité et les circuits courts comme les premiers exemples de thématiques en lien avec l'économie solidaire.

▶ Contact :
ctrc@consonormandie.net

La Maison des solidarités, un lieu ouvert et dynamique

À côté des associations membres locataires de la Maison, près d'une trentaine d'associations de la solidarité internationale, de l'économie solidaire et de la citoyenneté ont choisi d'être domiciliées à la Maison des solidarités et se réunissent dans ses locaux. Partons à la rencontre de quatre d'entre elles.

Rencontre avec Laurent Ouvrard d'Énercoop Normandie

Laurent, peux-tu nous présenter en quelques mots la coopérative ?
Énercoop rassemble des consommateurs, producteurs, salariés et collectivités constitués en Scic (société coopérative d'intérêt collectif). Fondée par des acteurs de l'environnement et de l'ESS (Biocoop, Greenpeace, La Nef, Hespul...), la coopérative actionne les leviers de la transition énergétique en fournissant une électricité 100 % renouvelable grâce à des contrats directs, mais également en faisant la promotion de la sobriété énergétique. Nous réalisons ainsi des formations à la transition énergétique pour les décideurs des collectivités. Énercoop Normandie est la dernière coopérative issue de l'essaimage du réseau, qui a débuté il y a maintenant sept ans.

Que trouve Énercoop Normandie au sein de la Maison des solidarités ?
Énercoop Normandie s'est créé en 2015 avec ses bureaux à Rouen et nous avons recherché une base-arrière à partir d'où enrichir nos liens avec l'ancienne Basse-Normandie. Nos critères de choix ont porté notamment sur la qualité de l'environnement professionnel, car nous souhaitions nous entourer de structures solidaires engagées dans la transition écologique et la transformation sociale. Ces deux stratégies fondent l'existence de notre mouvement de réappropriation citoyenne de l'énergie.

Quelle est votre actualité ?
Avec près de 600 nouvelles souscriptions en neuf mois et 270 sociétaires enregistrés depuis mai 2015, Énercoop Normandie aura doublé son implantation dans la région avant son premier anniversaire ! Les prochains mois seront aussi rythmés par les rencontres lors des nombreux stands et festivals où nous sommes invités, comme au festival de Normandie Équitable en mai et l'organisation d'un Énercoop solidaire Tour chez des producteurs renouvelables. Sur le front de la sobriété, les prochains mois seront marqués par notre première formation Dr Watt (diagnostic des consommations pour les particuliers) et le lancement de notre formation à la transition énergétique. Sans oublier notre journée de colloque en juin à Malaunay.
Pour en savoir plus :
http://normandie.enercoop.fr/

Des échanges sans argent avec Guillaume Sel

Le système d'échanges local Guillaume Sel est une association usagère de la Maison des solidarités. Elle y tient ses permanences, le premier mercredi de chaque mois. ainsi que ses réunions mensuelles, les Bourses d'échanges locales (Blés). L'association est affiliée au

© Guillaume Sel

système Séliste : l'échange sans argent, à l'aide d'une monnaie virtuelle. Cette monnaie (basée sur le temps) permet de rémunérer les services rendus entre les adhérents et d'échanger des biens : vêtements, plants, confitures, livres. La liste est longue. Ces échanges se font lors des Blés. Pour les services, toute compétence est valorisée dans le Sel : informatique, garde d'animaux, co-voiturage, jardinage, bricolage... selon les besoins des adhérents et de ceux qui peuvent y répondre. La rémunération se fait en grains de sel, crédité sur le compte de la personne apportant son aide. Le demandeur est débité du même nombre de grains, sans qu'il ait l'obligation de rendre un service à son tour ni au même membre.

Guillaume Sel rime aussi avec convvialité, amitié et constitue un lieu de rencontres pour les personnes. Il agit pour plus de lien social.

Étant géographiquement ouverte à tout le monde, l'association a choisi la Maison des solidarités pour son implantation en centre-ville. Mais aussi parce que la Maison regroupe des associations œuvrant dans le sens de la solidarité, la citoyenneté, l'action participative. Nous nous retrouvons dans ces objectifs. Cela permet le dialogue avec d'autres associations qui ont des thématiques différentes mais partagent ce même regard sur une société plus juste, plus proche les uns des autres.

▶ Contact :
06 71 92 01 06
guillaume.sel@free.fr

Pour en savoir plus :
http://seldecaen.com

Qu'est-ce que l'AFPS 14 ?

Pour un soutien au peuple palestinien

L'AFPS 14 (Association France Palestine solidarité du Calvados) est une association loi 1901 de soutien au peuple palestinien regroupant des gens de tous horizons, ne se réclamant d'aucune appartenance politique ou confessionnelle.

L'action de l'AFPS 14 vise en premier la sensibilisation des concitoyens à la situation du peuple palestinien. De par son objet même, l'AFPS 14 ne pouvait choisir d'autre siège social que la Maison des solidarités à Caen. L'association aide à la venue en France d'artistes palestiniens, facilitant l'organisation de tournées théâtrales. Par ailleurs, elle apporte une aide matérielle par des dons en argent afin de faciliter la fréquentation des écoles ou l'accès à l'université. Elle anime aussi en Cisjordanie des camps de vacances et organise des séjours en France pour des enfants palestiniens, ceux-ci étant enfermés dans leur territoire, comme le plus grand nombre des Palestiniens d'ailleurs. L'AFPS effectue en Palestine des missions consistant en des séjours et visites dans des villages en grande difficulté du fait de l'occupation. Enfin, elle tente d'apporter un réconfort moral à des prisonniers.

L'AFPS joue un rôle essentiel dans le Collectif 14 de solidarité avec le peuple palestinien qui organise en particulier, une fois par an, un grand rendez-vous élargi à tous les sympathisants de la région, intitulé « Les huit heures pour la Palestine ».

© AFPS 14

Une action de coopération en juillet prochain

Depuis deux ans, l'AFPS accueille, avec le Collectif Palestine 14 et l'aide financière du Conseil régional, des adolescents du village de Nabi-Saleh (en Cisjordanie) avec lequel est passé un accord de coopération culturelle et éducative. A nouveau, six lycéens (et lycéennes) viendront la deuxième quinzaine de juillet découvrir la Normandie et Paris ; c'est pour ces jeunes l'occasion de sortir des territoires occupés pour la première fois.

▶ Contact : afpscalvados@orange.fr

Un Manifeste en faveur des échanges culturels, solidaires contre le terrorisme

Élaboré par l'association Lapat (Les Amis du printemps arabe et de la Tunisie), ce Manifeste est un appel des associations de solidarité internationale, d'éducation populaire, culturelles et artistiques en Normandie en faveur des échanges culturels et solidaires contre le terrorisme. Les associations normandes qui souhaitent être signataires de ce document peuvent le signaler par mail, directement auprès de Lapat ou à Horizons Solidaires.

L'information, ces derniers jours, mois, années se résume trop souvent aux images d'attentats partout dans le monde, à Bruxelles, en Tunisie, à Paris, à Lahore, au Burkina Faso, au Mali, aux États Unis… La liste est trop longue.

Les réactions citoyennes sont très souvent magnifiques, la compassion exprimée auprès des victimes, de leurs proches, les élans de solidarité, d'entraide sont importants, le souci de ne pas laisser la peur s'installer et de continuer à vivre, rencontrer ses amis, aller au cinéma, écouter de la musique, voyager témoignent de la solidité de nos sociétés, même si trop souvent s'expriment le racisme, la haine, l'intolérance.

Les États répondent aussi à l'attente des citoyens en assurant leur sécurité et en renforçant les moyens qui visent à nous protéger. On ne peut que s'en féliciter, même si les forces de police le reconnaissent elles-mêmes, aucun État ne peut garantir qu'il n'y aura pas d'attentat terroriste sur son territoire, malgré le développement de moyens sécuritaires. Aussi, il importe que les sociétés civiles jouent un rôle de plus en plus important pour éviter que le monde ne bascule dans la barbarie. Les associations de solidarité internationale dont nous faisons partie, les mouvements qui militent en faveur des droits de l'Homme, les associations artistiques et culturelles et d'éducation populaire sont convaincues que pour enrayer le terrorisme, la meilleure « arme » c'est la culture sous toutes ses formes, poésie, musique, cinéma, arts plastiques, dès lors qu'il y a partage, échange, compréhension d'autres cultures que la nôtre.

Les échanges sociaux, économiques, culturels qui visent à renforcer les liens, la compréhension de l'autre, du différent, qui vise à réduire les inégalités et contrer la concurrence généralisée, sont plus que jamais essentiels.

Les jumelages, comme il en existât avec l'Allemagne au sortir de la deuxième guerre mondiale, fondés sur des relations d'amitié entre les personnes, les jeunes en particulier, pour construire la paix, sont à développer à l'échelle planétaire.

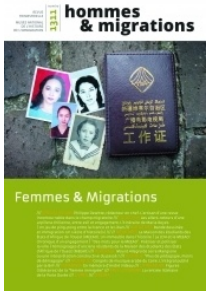
Nos associations s'élèvent contre tous ceux qui pensent à ériger de nouveaux murs, physiques et mentaux, à renforcer les frontières quitte à laisser mourir en mer ou de misère les premières victimes de ces dérèglements. Elles réaffirment, au contraire, qu'il faut développer la connaissance de la culture de l'autre, accueillir l'étranger, permettre la circulation des personnes. Ainsi, nos associations interpellent tous nos responsables politiques, en particulier ceux qui sont au plus près de nos territoires, élus locaux, départementaux, régionaux, afin qu'ils soutiennent et renforcent les moyens dédiés à nos actions.

Nous proposons de nous associer à la proposition que fit l'ancien recteur de l'Université de Louvain, au lendemain de l'attentat de Bruxelles : « *Pour chaque euro supplémentaire mis dans la sécurité et les armes, mettons un euro de plus dans la culture, les actions de solidarité, les liens entre les peuples.* » C'est à ce prix qu'on peut non seulement tenter de construire un monde de paix mais aussi de le réenchanter.

Premiers signataires du Manifeste : Lapat, Citim, Horizons solidaires, Terre des hommes, Adada, Enefa, AQJ, ABC (Tunisie), Afco (Tunisie), Théorie des errances.

▶ Contact : 06 24 94 97 09
lapatunisie@gmail.com
contact@horizons-solidaires.org

Coin lecture



Numéro 1311 de la revue *Hommes et migrations* (éditée par le Musée national de l'histoire de l'immigration)

Le dossier Femmes et migrations compare des travaux sur les migrations féminines dans plusieurs pays européens et montre comment les femmes migrantes sont passées de l'invisibilité à une plus grande visibilité dans l'espace public. Le Citim a organisé un après-midi d'échanges autour de ce numéro en avril dernier dans le cadre des Samedis du Citim, avec la participation de Camille Gourdeau, sociologue, et l'association Asti (Association de solidarité avec tous les immigrés du Calvados), autre association présente dans les murs de la Maison des solidarités.

Faites un Zeste pour la Maison des solidarités !

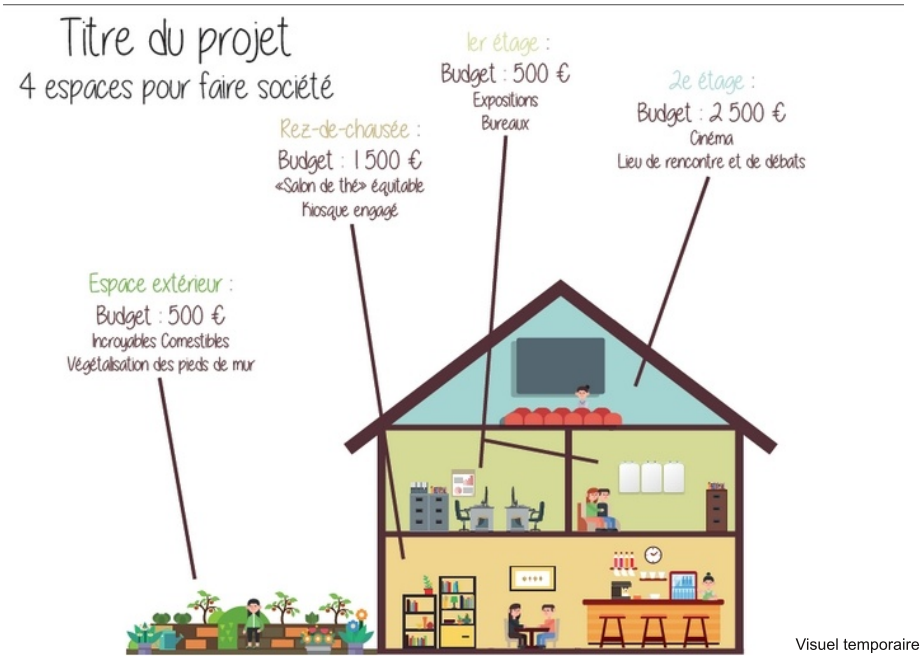
La Maison des solidarités se transforme pour mieux s'ouvrir et mieux accueillir.

Trois nouveaux espaces sont envisagés : les Incroyables comestibles à l'extérieur, un salon de thé éthique et un kiosque engagé au rez-de-chaussée, une salle de projection militante au deuxième étage. Pour cofinancer ces mutations, une opération de crowdfunding s'organise en coulisses.

Soutenons la Maison des solidarités

Du 18 mai au 30 juin se déroulera une grande opération d'appel à dons *via* la plateforme de finance participative de la Nef www.zeste.coop

Objectif de collecte : 5 000 euros !



Visuel temporaire

J'adhère à l'Ardes en 2016

et je m'abonne à l'*ÉchoSolidaire*

10 €/an pour les individuels et 20 €/an pour les structures

Nom/Prénom :

Structure :

Adresse :

Courriel :

Téléphone :

Avec le soutien du Conseil régional de Normandie

Ardes
(Association régionale pour le développement de l'économie solidaire)
Maison des Solidarités ; 51, quai de Juillet ; 14000 CAEN
Tél : 02 31 82 43 91 / ardes-bn@wanadoo.fr / www.ardes.org

Numéro élaboré par Annie, Béatrice, Fanny, Jean-Baptiste, Julie, Pascal, Patricia et Sylvain avec la collaboration des membres de la Maison des solidarités